

# La nouvelle patronne des prisons arrive comme une solution politique

JEUDI, 22 SEPTEMBRE, 2011

[Jérôme Cachin](#) [1] [Suivez ses écrits](#) [2]

SERVICE PENITENCIAIRE • Denis Froidevaux, ad interim depuis 14 mois, voulait continuer. La gauche le conteste et permet à la consultante Sylvie Bula de lui succéder.

Journaliste:  
Jérôme Cachin

Sylvie Bula, une consultante de 34 ans, reprend la direction du Service pénitentiaire du canton de Vaud (SPEN). Elle entrera en fonction le 15 novembre, succédant à Denis Froidevaux. Fait rare pour une nomination, le chef du Département de l'intérieur, Philippe Leuba, a détaillé la phase finale de la sélection, devant les médias hier après midi. Le magistrat libéral s'est ainsi livré à un exercice difficile, esquissant le clivage politique qui a précédé le choix... tout en présentant le gouvernement uni sur la question.

## Candidature retirée

En lice pour se succéder à lui-même, Denis Froidevaux a en réalité abandonné au dernier moment. Le Gouvernement vaudois in corpore a auditionné Sylvie Bula et Denis Froidevaux, présélectionnés parmi 11 candidats, relève le communiqué officiel. Et surtout, le texte conclut: «Constatant que le climat politique et les critiques dont il fait l'objet l'empêcheraient de mener sereinement sa mission, M. Froidevaux a par la suite décidé de retirer sa candidature dans l'intérêt du service.»

Interrogé sur le déroulement de ces événements, Philippe Leuba assure que Denis Froidevaux a fait ce constat «tout seul». «Il a retiré sa candidature en fin de semaine dernière.» Les auditions des deux finalistes par l'ensemble du Conseil d'Etat ont été réalisées le mercredi 14, précise aussi le ministre vaudois de l'Intérieur. Quant à la «décision formelle» du Conseil d'Etat, elle est intervenue hier seulement. En poste depuis 14 mois, Denis Froidevaux avait été nommé ad intérim pour succéder à Catherine Martin, débarquée par le Conseil d'Etat en pleine tourmente de l'affaire Skander Vogt, mort dans la fumée de sa cellule le 11 mars 2010. Denis Froidevaux aura été sans cesse dans le collimateur de la gauche, socialistes en tête, dès son arrivée à la tête du SPEN. Ce brigadier, vice-président de la Société suisse des officiers, était critiqué pour «militariser» la conduite du service et des prisons. Ces critiques n'auraient évidemment pas cessé s'il avait pu garder la tête du SPEN.

Formellement, après l'abandon de Denis Froidevaux, le Conseil d'Etat n'avait d'autre possibilité que de désigner Sylvie Bula, hier matin. Cette dernière n'a cependant pas été nommée «par défaut», dit Philippe Leuba. «Dans toutes ses composantes, le Conseil d'Etat a été extrêmement séduit par sa candidature.»

## Hommage à l'intérimaire

Philippe Leuba n'a pas manqué de rendre un «hommage appuyé» au chef intérimaire qu'il a soutenu face aux critiques: «Avec cette désignation, c'est une page qui se tourne dans le service pénitentiaire. Monsieur Froidevaux a fait un travail remarquable. (...) Il a été l'homme de la situation pour redresser et stabiliser le SPEN pendant une phase critique. (...) Dans toutes ses composantes, le Conseil d'Etat est satisfait de son travail.»

Sylvie Bula, en se présentant devant la presse, reconnaît être encore «inconnue». Experte en finances, membre de la direction de Berney Associés SA, à Genève, elle a mené plusieurs mandats dans les services publics. Elle a surtout été active au sein de la direction du SPEN presque en continu depuis 2005, dans un rôle de consultante. Par une suite de mandats divers, son activité a grimpé à un mi-temps, aux côtés des autres mandats de sa société. Cette trentenaire, titulaire d'un master en HEC de l'Uni de Lausanne, a grandi dans le village broyard de Curtilles. Elle n'a pas d'appartenance politique, ni d'engagement militaire.

Et voici comme elle synthétise sa vision du monde carcéral: «La préoccupation de la mission du pénitentiaire doit être principalement celle du respect de l'intégrité des êtres humains que l'on trouve dans une prison. Je n'ai pas envie de stigmatiser en parlant des détenus d'un côté et des collaborateurs de l'autre. Toute ces personnes font la vie d'une prison, au sens large. C'est à l'aune de ce point de départ qu'il faut mener la réflexion. Ensuite, la détention ne résout pas tous les problèmes, comme la récidive ou les questions de l'insécurité. La prison est un mal nécessaire, un des outils de la chaîne pénale. Il faut pouvoir l'utiliser au mieux, dans le respect de la mission légale: l'exécution de la peine, mais surtout de la resocialisation et de la préparation à la sortie.»

## «Une autre tonalité»

Présidente du PS vaudois, Cesla Amarelle avait été jusqu'à demander la démission de Denis Froidevaux. Son avis sur Sylvie Bula? «C'est un choix raisonnable du Conseil d'Etat. Il était temps de nommer quelqu'un qui puisse faire valoir de vraies compétences. Nous sommes très satisfaits. Elle apportera une autre tonalité que Denis Froidevaux.» I

[Vaud\(1480\)](#) [3][Prison\(15\)](#) [4]